L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: Rue de Chartres, No 73. NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 14 FEVRIER 1874. 47me Année.

DUFOUR & LIMET,
PROPRIÉTAIRES-ÉDITEURS.

NOUVELLE-ORLÉANS.
SAMEDI MATIN, 14 FEVRIER.

VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR.

Pour les détails, voir aux annonces.

Par les successeurs de C. E. Girardey & Co, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale—La maison portant le No. 66 de la rue Villeré.

Par D. E. Morphy, à la Bourse des Négociants et Encanteurs, rue Royale—Jolie résidence au coin des rues Prytania et Erato.

Par E. Roger & Co., dans leurs salles d'encan—Bottes, souliers fins, brodequins.

Par S. Guinault, au coin des rues Dauphine et Ursulines—Fonds de groceries.

A VENDRE—Cette jolie résidence en forme de cottage, si bien placée au coin des rues Prytania et Erato, Premier District, par M. D. E. Morphy. Voyez l'annonce à la colonne des encans. 2

SPECTACLES.

Samedi, 14 février 1874.

OPÉRA.—A midi, le Gamin de Paris et la Fille du Régiment; le soir, le Prophète.

ACADÉMIE DE MUSIQUE.—A midi, Robin Hood et Kenilworth; le soir, Lurline et Sinbad.

Les menaces des agioteurs.

L'impudence des agioteurs n'a pas de bornes. Croirait-on que quelques-uns d'entre eux adressent de l'étranger des leçons à notre Etat et le préviennent que tous les marchés monétaires du monde lui seront fermés, s'il s'avise de regarder à l'origine de ses dettes et d'annuler ou réduire celles qui n'ont d'autre fondement que la fraude et d'autre légitimité que celle qu'ont pu leur donner les décrets d'Assemblées en débanche et insurgées contre tout sentiment d'honneur, de raison et d'équité? Il faut que ces étrangers aient perdu la tête pour s'imaginer que la Louisiane sera sensible à leurs reproches et qu'elle reculera devant une mesure de justice commandée par la raison.

Et d'ailleurs qu'importe à la Louisiane la privation de crédit dont elle est menacée! Plût à Dieu qu'elle n'en eut jamais eu et qu'il n'eut jamais été question de ses emprunts à Londres, à New York ou en quelque lieu que ce soit! Elle n'aurait pas de dettes aujourd'hui et ses habitants, bien que gravement atteints dans leurs fortunes par le résultat d'une guerre dévastatrice, auraient encore assez de ressources pour faire refleurir leurs campagnes et rendre la vie à leur pays. C'est parce que la Louisiane a eu trop de crédit que tout lui manque en ce moment, que ses belles terres deviennent désertes, que tout y languit et meurt, excepté l'herbe sauvage et inutile. Qu'on réponde aux agioteurs de venir couper cette herbe et d'en faire leur profit! Ils verront au juste ce qu'elle rend et ce qu'elle vaut, et si avec cela l'Etat de la Louisiane peut payer un intérêt de 8 ou 10 p. 0/0, et racheter un capital de 25 millions de piastres.

D'ailleurs, ce crédit de la Louisiane n'était pas si grand puisqu'il était escompté en baisse par les agioteurs eux-mêmes. A quel taux ont-ils acheté ces bons au sujet desquels ils font si grand bruit parce que la Législature actuelle, radicale ou non, usurpatrice ou non, a été, tout en les réduisant, assez libérale pour les estimer encore au-dessus de leur valeur, car certainement les agioteurs n'auraient pu les vendre à 60? Ils les ont achetés à 80, à 75, à 70, à 65, à 60, et avant l'adoption du bill de conversion, les bons étaient tombés à 50 et même au-dessous. Les agioteurs quand ils voulaient acheter, marchandaient, dénigraient et disaient que l'Etat de la Louisiane n'offrait plus de garanties et que son crédit était épuisé. Ils exploitaient ce malheureux Etat et abusaient de sa situation. Néanmoins ils prenaient ses bons au rabais et les gardaient comme une bonne valeur de revenu.

Aujourd'hui que l'Etat les imite et partage leur avis sur sa solvabilité; aujourd'hui que l'Etat leur dit: je suis pauvre et c'est vous qui m'avez appauvri en aidant aux saturnales financières du gouvernement radical, en vous faisant les complices de Warmoth, en contribuant par votre agiotage et vos opérations usuraires, à faire la fortune d'un homme qui se promène du Nord au Sud avec sa besace pleine, en se posant partout comme un des premiers capitalistes des Etats-Unis; aujourd'hui que l'Etat leur dit: vous m'avez obéré; il ne me reste presque plus rien et je vous réduis à la portion congrue, à la portion que je puis honnêtement payer, ils répondent que le crédit de l'Etat y périra, comme s'il ne l'avaient pas déjà tué eux-mêmes.

Et cette portion congrue, qu'est-elle? C'est un intérêt de 6 pour cent, un intérêt qui coûterait à Londres deux fois le pair, car le trois pour cent consolidé y est actuellement coté à 95 et 97. Il faudrait en Angleterre un capital de $200 pour avoir un revenu de six piastres, et les agioteurs anglais se plaignent de n'obtenir ici que six piastres de revenu pour 60 ou 70 piastres!—Ils ne sont pas satisfaits de cette prébende; ils crient qu'on leur enlève leurs capitaux et il faudra pour contenter ces cupides grugeurs, qu'on leur livre de l'Etat la peau et les os: il faudra qu'on prive de pain des milliers de familles innocentes, dont les revenus sont entièrement absorbés par une taxe levée tout exprès dans l'intérêt des prêteurs étrangers! Ah, il est donc bien dur d'être privé de son revenu! Nous sommes bien aise que les agioteurs qui prennent le revenu de la Louisiane depuis quatre ans, s'en ressentent à leur tour. C'est une leçon.

Mais les gens qui trouvent des Etats disposés à leur donner un revenu de 6 pour cent pour un capital de $60, doivent bien penser que la situation financière de ces Etats est désespérée, qu'ils sont déjà en banqueroute, et qu'ils répondront par des réductions d'abord et ensuite et finalement par un refus de payement total. A-t-on jamais vu des Etats prospérer avec des dettes dont l'intérêt absorbe plus que leur revenu? C'est là le cas en Louisiane; loin de pouvoir faire face à cet intérêt, la Louisiane ne peut même suffire aux frais de son propre gouvernement. Le moment critique est donc arrivé, le moment qui a toujours du être prévu par les agioteurs, le moment où ils doivent se désister eux-mêmes, car l'impuissance de payement est constatée; il n'y a plus rien pour eux en cet Etat, que ce qu'il voudra et pourra leur donner.

Ils le menacent de discrédit et d'exclusion sur les marchés du monde—cette menace est risible. Pensent-ils que le monde distinguera entre le coton de la Louisiane, et le coton des autres Etats? La Georgie a fait banqueroute et vend bien son coton; le Mississippi a fait banqueroute et vend bien son coton. Il en sera de même pour la Caroline du Sud qui s'apprête aussi à faire banqueroute, si toutefois elle ne l'a déjà fait. On saura toujours à New-York, à Boston, à Liverpool, à Hambourg, au Hâvre, à Santander que le coton de la Louisiane vaut plus que les autres cotons, et on le payera davantage. Voila tout.

Ils menacent notre Etat d'injonction. Mais une injonction n'est pas un procès. Il faut vider l'injonction et savoir ce qu'elle vaut. Or, une injonction se retire comme elle s'obtient et très souvent aux dépens de celui qui l'a sollicitée.

Une injonction contre la Louisiane, à quoi aboutirait-elle? à rien. Ce n'est pas une excommunication papale. On vit parfaitement avec une injonction et il y a toujours des gens qui en profitent. Mais, supposons qu'une injonction, en ce cas aboutisse à quelque chose. Elle ne pourra jamais forcer une Législature souveraine à lever des taxes en dehors du cercle des besoins administratifs. Un Etat a ses droits sur lesquels rien ne peut rien, excepté la force brutale. On est la force brutale qui prendra fait et cause pour les agioteurs? Cette force brutale ne serait pas assez brute pour ne pas comprendre qu'elle dépenserait cent fois plus que cette cause ne vaut. La force brutale se gardera donc bien de s'en mêler.

Ils nous menacent de saisie.... C'est encore plus risible que tout le reste. Les terres de l'Etat sont des marais. Qu'ils les prennent, qu'ils les dessèchent et qu'ils y amènent des émigrants et des contribuables. Nous ne demandons pas mieux. S'ils font cela, nous les en remercierons, car c'est plus que nous ne pouvons faire nous-même, et c'est ce que nous demandons à cors et à cris, sans succès jusqu'à présent.

L'Etat de la Louisiane a autres choses que des marais, nous dit-on; il a des établissements d'éducation, des asiles pour les infirmes, des maisons de gouvernement, des pénitenciers et des maisons de fous. Il a aussi un canal bien affermé et qui rapporte de certaines sommes.—Oui, l'Etat a tout cela. Eh bien, qu'on le prenne! et tout aussitôt la Législature grèvera ces propriétés d'un impôt exorbitant. Elle taxera à $100,000 le canal, à $200,000 le pénitencier, à $200,000 la maison de fous, à $200,000 la maison d'Etat de Baton-Rouge et tout le reste dans la même proportion. Subitement, de pauvre qu'il était, l'Etat sera fort riche et les particuliers qui ont tant payé au fisc ne payeront plus rien, les agioteurs payant pour tout le monde. Ces messieurs comprendront alors ce que c'est qu'un impôt qui dépasse le revenu comme celui que nous payons depuis quatre ans. Ils comprendront [illegible] ver pendant quatre ans les administrateurs de succession, les liquidateurs, les agents et fondés de pouvoir, les tuteurs, les curateurs et bien d'autres procureurs, gérant des propriétés pour des familles comparativement pauvres ou pour des familles absentes.

Ah, ce serait une jolie chose que la saisie d'un Etat, sans troupes, sans armée, pour s'emparer du gouvernement. Un Etat n'est rien, c'est le gouvernement qui est tout, parce c'est au gouvernement que les impôts se payent; c'est en partie pour le gouvernement que les citoyens travaillent, et, en dehors de leurs transactions particulières sous la protection des lois ils ne doivent rien qu'au gouvernement. Il faudrait donc pour que les poursuites, dont notre Etat est menacé, pussent profiter aux agioteurs, qu'ils obtinssent par voie judiciaire la cession du gouvernement de l'Etat et le droit de l'administrer à leur guise. Eh bien! on est le tribunal qui rendra une pareille décision?—Tout ce qu'une cour pourra faire, c'est d'accorder, pour la forme, une injonction sans effet et sans portée pour le fond de la question. Que les agioteurs étrangers on autres y réfléchissent et se le tiennent pour dit! Il ne peut y avoir pour eux, en cette affaire, que des frais. Un intérêt de six p. 0/0, net et bien garanti, vaut beaucoup plus.

ENQUETE SUR LA CULTURE DE LA CANNE.

Il y a quelque temps nous avons suggéré la formation d'une commission d'enquête pour établir le bilan de l'agriculture dans la Louisiane sucrière. Nous pensions qu'il appartenait aux intéressés de prendre l'initiative de cette enquête. Mais notre suggestion n'a pas eu d'effet.

Nous voyons qu'au Sénat du Mechanic's Institute, M. Ingraham a demandé la nomination d'un comité des deux Chambres pour rechercher les causes de la diminution dans la production du sucre et pour suggérer des mesures propres à augmenter la production.

La recherche des causes de la décadence de la culture sucrière est facile à faire. Les principales de ces causes sont l'augmentation continue des taxes, la cherté croissante du travail, le manque de bras et de capitaux.

Si cette enquête est bien faite elle peut être néanmoins fort instructive. Nous reviendrons sur ce sujet.

Le Pénitencier.

Dans un de ses rapports, l'auditeur Graham avait dénoncé le contrat onéreux pour l'Etat conclu sous Warmoth avec les fermiers du Pénitencier, et il se plaignait même de l'inexécution des clauses du contrat qui devaient profiter à l'Etat.

Si nous en croyons le rapport d'un comité de la Chambre du Mechanics' Institute, les choses n'ont fait qu'empirer depuis. L'Etat continue à payer l'intérêt sur $500,000 de bons émis par lui pour payer les machines qui ont servi aux fermiers, mais il ne retire aucun revenu.

En réalité, on cherche quels sont les fermiers actuels et on ne trouve personne qui accepte la responsabilité de la gestion des employés subalternes qui dirigent le Pénitencier.

Il résulte du rapport que sur 470 condamnés il n'y en a que 74 de détenus au Pénitencier: 375 sont employés sur les levées et 26 sur les habitations Longwood et Hayden.

Le rapport relève aussi les faits de mauvais traitements à l'égard des prisonniers.

Il est bien évident que le fermage du Pénitencier a donné lieu d'abord à une scandaleuse spéculation au détriment de l'Etat et ensuite à des abus de tout genre. Il faut revenir à un système plus conforme à l'objet du Pénitencier qui est la détention et la punition des criminels condamnés par la justice et non une exploitation industrielle sans aucun souci des fins de la justice.

PHARMACIE ET DROGUERIE.—La maison I. L. Lyons, autrefois Ball & Lyons, coin Camp et Gravier, occupe une position éminente dans le commerce des drogues et des articles pharmaceutiques. Son assortiment est complet sous tous les rapports; et comprend toute espèce de médicaments américains et étrangers, brevetés et non brevetés, provenant des premières fabriques du Nord de l'Europe. Tous sont frais et authentiques, la contrefaçon n'étant point tolérée chez M. I. L. Lyons. Beaucoup de pharmacies, tant à la Nlle-Orléans que dans les campagnes, s'approvisionnent chez ce dernier, et nous savons que la manière dont il remplit les commandes qui lui sont adressées causent une satisfaction générale. Les prix de la maison Lyons sont invariablement modérés, et, pour se faire une idée de l'importance et de la variété de son stock, il suffit de jeter les yeux sur l'annonce qu'elle publie aujourd'hui dans une autre partie de nos colonnes.

Nous devons signaler un autre avantage qu'offre la pharmacie Lyons et qu'apprécient fort ses clients: On y parle quatre langues—l'anglais, le français, l'espagnol et l'allemand.

LOTERIE DE LA LOUISIANE.—Voici ce que peuvent gagner les porteurs de billets au tirage qui a lieu aujourd'hui, samedi:

1 lot de $20,000,
1 lot de $10,000,
1 lot de $ 5,000,
40 lots de $500 chacun,
200 lots de $100 chacun,
9 lots d'approximation de $300 chacun,
9 lots d'approximation de $200 chacun,
9 lots d'approximation de $100 chacun.

La Machine à Coudre de Grover & Baker, pour familles, la machine-modèle du Sud, se vend au grand dépôt du Sud, 107, Canal.

BIÈRE DE MILWAUKIE.—La bonne bière ne se trouve pas partout, mais au salon de la rue Royale, No. 12, tenu par M. Joseph Ziegler, on est sûr d'en boire d'excellente. Tout le monde connait, de réputation au moins, la célèbre bière de Milwaukee, de la brasserie Philip, la meilleure du Wisconsin. Eh bien, c'est cette boisson favorite qu'on sert au salon dont nous parlons, et quand on en a bu une fois, on en veut boire encore et l'on sent qu'elle est de nature à ne faire que du bien, sans compter qu'elle est des plus agréables, des plus pures et des plus savoureuses.

☞ Si vous désirez avoir une belle chevelure et la conserver, servez-vous du "Vegetable Sicilian Renewer," de Hall, la plus étonnante découverte des temps modernes.

—Le *Figaro* annonce qu'un rédacteur du *Phare de Dunkerque*, nommé Cornu, avocat, accusé d'avoir accepté des fonctions sous la commune et d'avoir opéré des arrestations arbitraires, vient d'être dirigé sur Versailles.

THÉATRE DE L'OPÉRA.—Matinée aujourd'hui, à midi: On donnera *Le Gamin de Paris*, drame-vaudeville en deux actes; *La Fille du Régiment*, opéra comique en deux actes.

Ce soir, à sept heures, *Le Prophète*. Le rôle de Fidès sera tenu par Mlle Densin.

On nous prie de faire savoir à nos lecteurs que Sa Majesté le Roi du Carnaval, le Shah de Perse, ainsi que leur suite, assisteront à la représentation qui aura lieu à l'Opéra lundi soir.

THÉATRE DES VARIÉTÉS.—Hier soir *Hamlet* a été joué devant une belle chambrée, et Salvini, à plusieurs reprises, a électrisé son auditoire. Des personnes bien informées assurent que l'illustre tragédien trouve que le public de notre ville est un des plus attentifs qu'il ait rencontrés dans le cours de ses nombreux voyages, et qu'il en est extrêmement flatté. Nous le croyons sans peine, et l'on peut, à bon droit, rendre le compliment au grand tragédien.

ACADÉMIE DE MUSIQUE.—L'affiche de ce théâtre annonce pour aujourd'hui, en matinée, un spectacle des plus intéressants composé d'un acte de Kenilworth et d'un acte de *Robin Hood*. Ce soir, on donnera un acte de *Lurline*, avec Edouin dans son fameux ballet moral, et un acte de *Sinbad le Marin*, avec Miss Lydia Thompson et Harry Taylor dans la ravissante danse des Quakers. Nous conseillons aux étrangers, qui arrivent tous les jours par centaines à la Nouvelle-Orléans pour la saison du Carnaval, de faire une visite à l'Académie de Musique, s'ils veulent rire de bon cœur et passer une agréable soirée.

LECTURE.—Nous croyons devoir rappeler à nos lecteurs que c'est demain, dimanche, à midi, que Mme POLLARD fera sa conférence dans la salle Grünewald. Elle traitera un sujet fort piquant: *La Société fashionable*. Le talent bien connu de Mme Pollard nous autorise à promettre une séance très attrayante. La recette est destinée à un but charitable.

MARCHANDISES DE PRINTEMPS.—Ce titre est opportun, car le printemps s'avance à pas accélérés. Encore quelques jours de fraicheur, mais pas de glace, pas de froid. Il faut donc penser aux vêtements légers. La maison Danziger, rue du Canal 203, est toute prête. Voyez son annonce d'aujourd'hui. Des marchandises de printemps superbes, des tissus légers et brillants, un vaste assortiment d'articles de saison et des prix qui défient la concurrence. La même maison a à vendre une grande variété d'ombrelles élégantes.

COSTUMES POUR LE CARNAVAL.—Tout le monde connait l'établissement qui a acquis, sous la direction de madame V. Alalau, une vogue si universelle. Une visite à cet établissement situé rue Conti No 93, nous a convaincu que les sujets et les sujettes du roi Carnaval y trouveraient des costumes dignes de figurer dans la suite de Sa Majesté ou capables de faire sensation dans les bals qui vont se donner pendant les Jours Gras. L'assortiment de costumes de ce magasin est réellement splendide. Rappelez-vous le No 93 rue Conti.

LOTERIE DE LA LOUISIANE.—Que personne ne l'oublie:
Aujourd'hui, Grand Tirage.
Aujourd'hui, Grand Tirage.
Aujourd'hui, Grand Tirage.
Aujourd'hui, Grand Tirage.
Aujourd'hui, Grand Tirage.
Il s'agit du tirage à numéros simples. Il y a 10,000 numéros à $10 et $80,400 de lots gagnants. Bonne chance à tous!

La Machine à Coudre favorite des familles dans le Sud, celle de Grover & Baker, se vend à prix réduit, au No 107, rue du Canal.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Visiteurs distingués.

Le maire Wiltz a reçu un télégramme du maire de Cincinnati qui lui annonce que M. Miller, président du Conseil municipal de cette ville et plusieurs autres personnages distingués arriveront à la Nouvelle-Orléans, mardi, pour assister à la célébration du Mardi-Gras.

Cherchez la femme.

Jeudi après midi, un certain Benito Conemindo a été arrêté au marché français pour avoir levé un poignard sur la poitrine d'un frère et ami, répondant au nom de Condito Chele, en la menaçant de le percer à jour s'il taisait un pas en avant.

Heureusement qu'un métropolitain est survenu et qu'il n'y a pas eu de sang versé.

Benedito, conduit au poste, a raconté son histoire. Il parait que c'est une sorte de Lovelace qui a enlevé à Condito sa femme légitime, et celui-ci l'ayant réclamée, il a voulu se débarrasser indéfiniment de l'époux, qui avait des droits gênants pour lui, en l'envoyant dans un monde meilleur.

Incendies.

Vers deux heures, hier matin, le feu s'est déclaré dans la cuisine de la maison sise au No 702 de la rue Annonciation, appartenant à M. John Stitil et habitée par John Liberman. Les deux bâtisses ont été entièrement consumées. Les pertes, évaluées à $2,500, sont couvertes par une assurance à la compagnie Germania. Les meubles étaient assurés pour $1,000, mais ils n'ont été que légèrement endommagés.

La maison voisine, appartenant à M. Maddoff et habitée par M. J. Fortier, a souffert considérablement et les dégats sont estimés à $1,000.

Accident.

Un jeune garçon du nom de Fox, passant à cheval, hier matin, au coin des rues St-André et Dryades, a été désarçonné. En tombant, sa tête a donné contre un pavé et il est resté étourdi du coup. Il a reçu aussi des contusions assez graves.

Lecture à la Salle Grunewald.

Nous sommes invité à assister à une lecture faite par Mme A. N. Pollard, dimanche à midi à la Salle Grunewald, dans un but charitable.

Le sujet sera: la société démasquée.

Nous remercions Mme Pollard des invitations qu'elle a bien voulu nous adresser.

TEMPERATURE.—13 Février 1874.
Thermomètre de C. DUHAMEL, opticien

	Fahrenheit.	Centigrade.
6 A. M.	68	20
12 M.	72	22
3 P. M.	74	23
6 P. M.	72	22

—On connait l'arrestation de plusieurs individus ayant servi en qualité d'officiers dans la guerilla marseillaise en 1870-71 et qui sont accusés d'avoir pillé l'évêché d'Autun. Les circonstances dans lesquelles s'est accomplie l'arrestation du principal coupable sont assez curieuses, dit le *Messager du Midi*, et méritent d'être rapportées:

Plusieurs agents de la sûreté d'Autun étaient venus à Marseille à la recherche des coupables dont ils avaient le signalement. L'autre matin, un de ces agents qui se promenait sur le cours Belzunce, avise un individu dont le signalement répondait aux indications recueillies. Il l'aborde en ami, lui parle de la campagne de 1870, d'Autun et de la guérilla. L'autre croit avoir affaire à un compagnon d'armes, cause sans défiance et entraîne son interlocuteur au café le plus voisin.

Après une demi-heure de conversation, l'agent demanda tout à coup quelle heure il était. L'ancien franc tireur sort une montre superbe de son gousset:

—Il est onze heures un quart, dit-il.

—Eh bien, dit l'agent, au nom de la loi je vous arrête, et la montre que vous avez là est celle de l'évêque d'Autun.

L'ex-officier de la guérilla marseillaise ne fit aucune résistance. On le conduisit en prison, où il trouva plusieurs camarades arrêtés comme lui.

Toute la bande a été expédiée à Autun, où l'on instruit l'affaire, qui sera féconde en révélations peu édifiantes.

LA MISÈRE A ROME.—Pour se faire une idée de la misère qui règne à Rome, il suffira de savoir que les asiles pour la nuit, ouverts l'année dernière, et qui coûtent annuellement à la municipalité 20 000 fr. environ, ont reçu dans le mois de décembre 21,615 personnes, soit *un onzième* de la population.

—On annonce comme devant paraître prochainement, en Belgique, un ouvrage qui offrira un certain intérêt. M. G. Cavalier, ancien secrétaire de M. Gambetta, doit publier des mémoires sur le cabinet du 4 septembre, à Tours.

Louisiane.

Nous lisons dans le *Meschacebé*:

La législature Kellogg vient de fixer comme il suit, pour l'avenir, les sessions de la Cour du 4me district judiciaire: St-Charles, premiers lundis de mai et de novembre: St-Jean-Baptiste, troisièmes lundis de mai et de novembre; St-Jacques, premiers lundis de juin et de décembre; Ascension, troisièmes lundis de juin et de décembre.

—Les propriétés dépendant de la succession Bougère ont été vendues lundi 9: à M. Elie Bougère, la maison de résidence et 48 arpens de superficie, et le reste à M. Achille D. Bougère; la cyprière à MM Bongère & Levois; dans la propriété d'en haut, 48 arpents ont été adjugés à M. Valsin Clément pour $2,225, 48 arpents à Morgan Morgans pour $1,400, une partie de la cyprière au même Morgans pour $110, et une autre à M. Ambroise Touzanne pour $50. La terre non vendue est remise en adjudication pour le 23.

—La *Sentinelle des Attakapas* annonce que M. Félix Bienvenu est toujours alité par suite des blessures qu'il a reçues dans une rencontre avec M. A. Robichaud. La querelle était d'une nature toute personnelle. M. Robichaud, bien qu'il ait essuyé trois coups de feu n'a pas été blessé. M. Bienvenu a reçu trois blessures, deux à la main, une au bras, une à l'épaule, qui n'a fait qu'effleurer la peau et la quatrième, la seule sérieuse, dans le poumon gauche.

LOTERIE DE LA LOUISIANE.—Il a été vendu beaucoup de billets pour le tirage qui aura lieu aujourd'hui, il y aura, comme au tirage de janvier, quelques heureux qui se féliciteront d'avoir aventuré une faible somme d'argent à la loterie. Il n'est pas trop tard pour faire une avance à l'aveugle fortune. L'essentiel est de ne pas dépasser certaines bornes et de ne mettre à la loterie que ce que l'on dépenserait autrement en futilités.

Les étrangers visitant la ville pendant le Carnaval feront bien de s'arrêter au No 107, rue du Canal, pour examiner la nouvelle Machine à Coudre de Grover & Baker, pour famille, la plus complète qu'il y ait au monde.

Pseudo Législature.

SÉANCE DE VENDREDI, 13 FÉVRIER 1874.

SÉNAT.—La séance ouvre à midi, sous la présidence de C. C. Antoine.—Vingt-deux membres répondent à l'appel nominal.—Le secrétaire lit le message suivant, adressé aux deux Chambres par le pseudo-gouverneur Kellogg:

ETAT DE LA LOUISIANE,
Département de l'Exécutif,
Nlle-Orléans, 13 février.

Conformément à la recommandation faite par moi dans mon message annuel, des mesures ont été prises par le Conseil municipal et un comité de la Chambre de Commerce pour réduire les dettes de la ville de la Nlle-Orléans.

Un certain nombre de ces plans vous seront soumis aujourd'hui, accompagnés chacun d'un message spécial de moi pour en donner l'explication. L'adoption des bills que j'ai fait présenter, aujourd'hui, à la Chambre des Représentants aura pour effet immédiat de réduire le montant annuel des frais obligatoires de la Nouvelle-Orléans de près d'un million de piastres et permettra au Conseil municipal de diminuer l'impôt de cinq huitièmes pour cent.

Cette seule considération est assez importante pour mériter toute votre attention, mais, je crois aussi que parmi les formes proposées l'abolition des émoluments donnés aux jurés serait très avantageuse pour le public.

Le sujet étant de la plus haute importance, et la session de la Législature étant déjà très-avancée, je vous demanderai de référer ce bills aux différents comités nommés par vous et de les prendre en considération sans perdre de temps.

Après lecture du message, le comité judiciaire présente un rapport favorable sur le bill abolissant les marchés particuliers dans la ville de la Nouvelle-Orléans.

Plusieurs bills présentés par la Chambre sont référés, et après quelques débats, le Sénat s'ajourne.

CHAMBRE.—75 membres sont présents.

Plusieurs messages de M. Kellogg sont reçus et référés.

Murrell (c), de Madison, demande ce que sont devenus les vetos de l'Exécutif. L'orateur lui répond de s'en informer auprès du secrétaire.

Gair (c), d'Est-Féliciana, présente une résolution pour faire commencer la séance tous les jours à 11 heures du matin au lieu de midi, à partir de lundi 16 du courant. Adopté.

H. Hoesnerr, de Caddo, demande la nomination d'un comité pour faire inspecter les affaires du département des dépenses contingentes.

Kirkman, de Calcasieu, présente un bill pour vendre les terres publiques, surtout les terres marécageuses de cette paroisse. Référé.

Dev zin (c), d'Orléans, présente un acte pour régler la remise des citations aux contribuables délinquants. Référé.

Estillette, de St-Landry, présente une résolution donnant aux droguistes et médecins certains privilèges sur les salaires des journaliers. Référé.

Par le même, un acte incorporant le chemin de fer de la Nouvelle-Orléans, St-Bernard et Plaquemines. Référé.

Le comité de milice rapporte un bill réglant certaine taxe sur la paroisse où les troubles ont eu lieu.

L'acte pour empêcher l'emploi des condamnés au pénitencier sur les habitations ou fermes particulières, est adopté.

Le bill pour établir un débarcadère de charbon dans le 2d district de la Nouvelle-Orléans est adopté.

Une discussion s'élève sur le bill relatif au pouvoir des juris de police. Wilson, d'Est-Bâton-Rouge, auteur du bill, veut parler, Murrell ne veut pas lui céder la parole. Ces deux membres échangent de très gros mots et sont sur le point de se prendre aux cheveux.

Young veut parler à son tour, mais il est interrompu par Murrell qui se dit législateur ayant le droit de haranguer la Chambre.

L'orateur Demas lui ordonne de s'asseoir. Il refuse en disant que le diable ne pourrait l'y forcer. Le fait est que le sergent d'armes y perd son latin et ses forces. La Chambre tremble sous la férocité du ton de Murrell qui finit par permettre la mise du bill au rôle.

Le comité d'élection fait un rapport sur la demande de Desargent à représenter le 8e ward de la Nlle-Orléans.

Ward veut parler. L'orateur lui ordonne de se taire. Ward persiste et dans sa furie il renverse King, (autre c.) qui se relève en le menaçant des yeux et de la voix.

Jones (c), de la Pointe-Coupée, hurle et veut parler. Bryant élève la même prétention, ce qui produit un vacarme effroyable. La confusion est au comble et les rapporteurs ne savent plus à qui entendre. Ce n'est pas une assemblée d'hommes mais de démons dans une région infernale.

En ce moment, on entend dire qu'on se bat dans les couloirs, mais c'est tout bonnement le vieux Dominique, un des portiers, qui s'occupe à donner des chiquenaudes à un autre, mais sans effusion de sang.

Après de savantes et longues considérations sur la validité de l'élection de Desargent, il est admis à prêter serment.

La séance est levée.

—Décidément nos voisins sont toujours excentriques:

Un Anglais a parié l'autre soir de faire, à cheval, une course de dix lieues pendant le temps qu'un escargot mettra à parcourir un espace de trente pouces sur une pierre couverte de sucre en poudre. La course se fera à Newmarket dans le courant de la semaine prochaine. Le pari est de mille livres sterling.

Le "Gardien de la Santé".

Le foie étant le grand dépuratif, l'organe qui nettoie le sang, faites-le fonctionner et il chassera du corps, graduellement, les impuretés qui naissent dans le sang, qui usent, pour ainsi dire, les ressorts de la vie. Il faut, pour atteindre ce but, avoir recours au "Golden Medical Discovery" du Dr. Pierce et à de très petites doses du purgatif du Dr. Pierce. Aucune humeur—la scrofule la plus dangereuse, le bouton le plus ordinaire, la plus simple éruption—ne sauraient leur résister; les ulcères les plus graves ne cèdent pas moins rapidement à ces remèdes que les maladies qui viennent d'être nommées. Grâce aux préparations du Dr. Pierce, les poisons qui se cachent dans le corps ne sont plus des causes de terreurs, car le malade, s'il persévère, recouvre une santé parfaite, quelque dangereuse que fût l'affection dont il était atteinte. Les grosses glandes, les tumeurs et les enflures disparaissent devant le "Discovery" et le "Purgatif" du Dr. Pierce.

Les médecins ne pouvaient rien pour lui.

Mergsville, Morgan Co., O., 2 mars 1872.
Cher Dr. Pierce,

A l'âge de 12 ou 15 ans, j'eus les écrouelles; à force de remèdes, elles disparaissaient d'un côté, mais elles ne tardaient pas à reparaître de l'autre. Je les eus également à l'oreille gauche. Je vis votre nom, pour la première fois, dans le *Christian Advocate* et envoyai chercher la première bouteille à dix milles de l'endroit que j'habite; elle m'a fait plus de bien que tous les médicaments que j'avais pris. J'ai 28 ans, j'ai été traité par cinq médecins et pas un d'eux ne m'a fait autant de bien que la bouteille de votre "Discovery" j'ai recouvré la santé et peux travailler.

JOHN A. WILSON.

10fév—v&o.

☞ Il y a économie à employer la poudre levain de Dunham. Pour la pureté et la force elle n'a pas d'égale.

ENTREPOT DE TAPIS.
17......Rue de Chartres......17
A. BROUSSEAU
Importateur et Marchand en gros et en détail.
TAPIS—1000 rouleaux, anglais et américains.
TOILES CIRÉES, pour planchers et tables.
NATTES—blanches, à carreaux et fantaisie.
STORES, Corniches, couvertures de tables et de pianos.
RIDEAUX en dentelle et dentelle Notthingham.
BROCATELLES, COTELINES, terries, reps, CRIN, guimpe, peluche, &c. &c.
8 fév—3m DMaVPP

ENTREPOT DE TAPIS
ET DE TOILES CIRÉES.
ELKIN & CO.,
168......RUE DU CANAL......168
Reçoivent, en ce moment, de nouveaux genres de—
TAPIS anglais, Velours et Bruxelles;
TAPIS trois plis et Ingrain;
TOILES Cirées de toutes largeurs;
STORES, Corniches, &c., qu'ils offrent à très bas prix.
16 sept—1mPP

Grande Assemblée des Citoyens.
Une assemblée des citoyens en faveur des marchés particuliers de la ville, est respectueusement convoquée pour ce soir, 14 février 1874, à 6 1/2 h. du soir, au Mechanics Institute.
T. Drouett, Félix Antoine,
Octave Rieffel, André Dumont,
N. Bousquet, W. L. Cushing,
J. L. Desargent, A. Barnett,
Wm B. Smith, Wm Voss,
Col. Geo. May, Chas Ballejo,
L. P. Pejeaux, K. Morgan,
H. Weber, F. G. Llorance,
L. Pesson, Geo. Candit,
Jos. Vilvert, John T. Ernst,
Henri L. Hoste, Jos Drouett,
L. Lazare, E. C. Murphy.
14fév—1t

Club Social d'Orléans—coin Royale et Orléans.—Une assemblée extraordinaire de ce Club aura lieu CE SOIR (samedi 14 courant) à sept heures et demie précises.
La plus grande ponctualité est requise.
Par ordre du Président.
MICHEL ANDRY, Secrétaire.
14 fév—1t

MAGNIFIQUES MARCHÉS
—Dans les—
MARCHANDISES SECHES.
Les étrangers sont spécialement invités à se rendre au magasin de
DANZIGER,
No. 203 de la rue du Canal, entre les rues Remparts et Bourgogne,
et examiner leur grand assortiment de
MARCHANDISES DE PRINTEMPS
qui viennent d'être déballées.
Egalement, leurs—
SOIERIES, SATINS, TARLATANES, ETOFFES A ROBES, GANTS DE PEAU pour la rue, GANTS de Peau blancs, GANTS OPÉRA en couleur, du soir.
Etc., Etc., Etc.
RUBANS de toutes qualités et en grande variété.
—Le tout—
A des prix qui défient la concurrence.
T. DANZIGER & SONS,
No. 203 RUE DU CANAL.
Ils déballent en ce moment 1,000 parasols et demi-parapluies nouveaux genres. 14 fév—

I. L. LYONS,
(SUCCESSEUR DE BALL & LYONS,)
PHARMACIEN EN GROS ET EN DÉTAIL ET IMPORTATEUR,
AU COIN DES RUES CAMP ET GRAVIER,
Nouvelle-Orléans, Lne.
Offre au commerce de la ville et à celui de la campagne un
Stock complet,
Se composant de
Drogues, Parfumerie, Produits chimiques, Médicaments français, Médicaments américains, patentés, Extraits solides et fluides, Articles divers pour droguistes, Instruments de chirurgie, de Geo Tieman & Co., Liqueurs fines, Appareils à atomes, bain et à vapeur, Vernis et huiles, Vitres, Appareils électriques, Verreries, Sacs de voyage, boites à médicaments, Articles de fantaisie, Teintures, épices, produits chimiques, essences de liqueurs, huiles essentielles,
Et tout ce qui se rattache au
Commerce des Drogues.
AGENT POUR LA VENTE DE
Pilules et granules recouvertes de sucre, de W. R. Warner & Co.
Huiles et couleurs du Southern Company de St-Louis.
Extraits et remèdes, de W. M. Gordon;
Suspensoirs, en argent, du Dr. La Babcock.
IMPORTATEUR DE
Liqueurs et extraits de Bottlay; parfumeries anglaises et françaises.
Médicaments patentés, drogues et produits chimiques français.
Département spécial pour les ordres des médecins. Les poudres sont mises en bouteilles, qui sont étiquetées avec soin.
L'exécution des ordres des maisons de commerce est confiée à un commis habile, à l'effet d'activer la livraison des marchandises.
Propriétaire du
Célèbre Amer fortifiant Garry Owen.
Le tonique d'Abrams contre le frisson.
La liqueur astringente de Bredie.
L'elixir de Locock contre la toux.
Et tous les remèdes bien connus, de Ball & Lyons.
L'attention du public est appelée sur le
DÉPARTEMENT DU DÉTAIL ET DES PRESCRIPTIONS,
Lequel n'est surpassé par celui d'aucune autre pharmacie du pays.
Les prescriptions sont confiées aux pharmaciens les plus expérimentés, qui emploient les meilleurs ingrédients.
On trouvera à ce magasin un assortiment complet des articles de fantaisie les plus fins, des articles de toilette, de parfumeries étrangères, brosses à cheveux, brosses à dents, peignes, cosmétiques, poudres, éponges, remèdes patentés français et américains et liqueurs fines;
Bandages, bandages herniaires, suspensoirs, bas de soie, etc.
Vaccine fraiche et sangsues suédoises.
I. L. LYONS.
14fév—3m v&c

La célèbre Machine à Coudre
—DE—
GROVER & BAKER,
A POINTS élastiques. La Machine modèle du Sud.
DÉPOT, 107 Canal, coin Passage de la Bourse.
14fév—6f

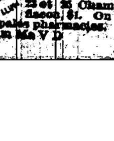
CHAMPAGNE
Véritable Piper Heidsick.
1000 paniers, grandes et demi-bouteilles.
A vendre par T. BAILLY BLANCHARD Jr., 37 rue Vieille Levée.
14 fév—3f

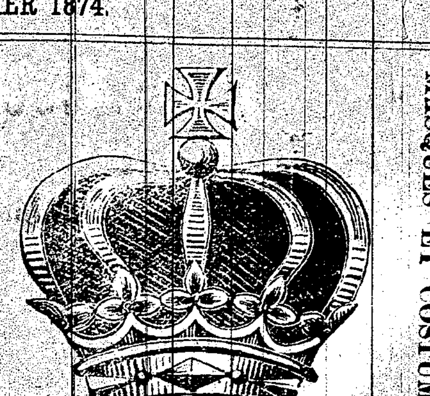
JOSEPH ZIEGLER,
SALON DE BIÈRE,
12......Rue Royale......12
Entre Douane et Canal.
Célèbre Bière de Milwaukee, du "Philip Best Brewing Co.," du Wisconsin. 14 fév—2f

Occasion.
A VENDRE: un petit BUREAU-SECRÉTAIRE en bois de rose avec incrustations de nacre, et une TOILETTE Louis XV, en bois de rose avec marqueterie. S'adresser à la pharmacie rue de Chartres No 149. 14fév—

Mme H. BAUSSET
A L'HONNEUR d'informer sa clientèle et le public en général qu'elle Vaccine tous les Lundi à Onze Heures.
H. BAUSSET.
Rue des Remparts 158, entre St-Pierre et Orléans.
8fév—1m DMeV

Avis de Société.
NOUS nous sommes associés, aujourd'hui, Mr. LEON LEVY, de New York. Le nom de la maison reste le même, Mr. CHARLES WILL reste chargé de notre procuration générale.
HOFFMAN, MARKS & CO., Encanteurs,
Aux Nos 26 et 28 de la rue de Chartres.
Nelle-Orléans, 1er janvier 1874.
11 janv—D Mer V&P


TOUX, RHUMES, ASTHME.
Ces affections, ainsi que la Grippe, les Bronchites, les Catarrhes, les Irritations de la gorge et des poumons cèdent immédiatement à l'usage du
Baume Pectoral aux Navets Indiens.
Préparé et à vendre par B. LAPIACE, Pharmacien, 23 et 25 Champs Elysées. Prix du flacon, $1. On le trouve aussi dans les principales pharmacies.
3 nov—4m MaVD

MASQUES ET DOMINOS. MASQUES ET COSTUMES.

COSTUMIER DE SA MAJESTE ROYALE.
PRO BONO PUBLICO.
Les belles dames et les galants gentlemen qui désirent mériter le suffrage approbateur de sa Très Gracieuse Majesté, pendant les fêtes du Carnaval, se rappelleront qu'à l'Etablissement Royal de Costumes qui a acquis une célébrité universelle sous la direction de feue Madame V. ALALAU on peut se procurer les Costumes les plus riches, les plus frais et les plus exacts qui se confectionnent aux Etats Unis, tels que celles de Rois, Reines, Empereurs, Princesses, Nobles, Guerriers, Arlequins, Sauvages, Bayadères, Mousquetaires et une infinité d'autres représentant tous les pays et tous les siècles.
Parmi les costumes nouveaux reçus directement de Paris à l'Etablissement Royal, on remarque un magnifique uniforme de cérémonie pour "l'Empereur du Maroc," lequel, sous le rapport de la richesse et de l'élégance, ne saurait être égalé.
Prix modérés en rapport avec le temps.
Rappelez-vous le vieux numéro,
8 fév—jus 17 fév 91 RUE CONTI.

CARNIVALUNO!!
E VIVA IL RE!
Le public est prévenu qu'un humble sujet de Sa Très Gracieuse Majesté Rex, a ouvert aux Nos. 91 et 93 rue Conti, un Etablissement de Vente où l'on pourra acheter des COSTUMES à meilleur marché qu'on ne les loue ailleurs. Adressez-vous tout de suite à l'Etablissement No. 91 Conti, où vous pourriez arriver trop tard.
8 fév—jus 17 fév

Gants de Peau Blancs
DE DAMES,
POUR BALS ET SOIRÉES,
RÉDUITS A 50 CENTS LA PAIRE
—Chez—
GUÉBLE & NIPPERT,
137......RUE DU CANAL......137
Cette mesure est tout simplement une gratification temporaire que nous faisons à ceux de nos clients qui fréquentent les bals: pour les autres cas, les bas prix usuels du "VIEUX DÉPOT DE GANTS" restent ce qu'ils ont été depuis le commencement de la saison:
GANTS de dames, 1 bouton... 75 Cts
GANTS de dames, 2 boutons... $1
GANTS de dames, véritables chevreau, 1 bouton... $1 25
GANTS de dames, véritable chevreau, 2 boutons... $1 50
GANTS pour messieurs... 75 cents et $1 00
GANTS pour enfants... 50 cents et 75 cts
Tout le monde connait l'excellente qualité de nos GANTS VÉRITABLE CHEVREAU; il n'y en a pas de supérieurs dans le marché. Chaque paire garantie. Le dépôt de gants est au No 137 de la rue du Canal. 25jan—1m

AVIS.—Lloyd de l'Allemagne du Nord.—Le prix du passage à l'entrepont, sur les steamers du Lloyd de l'Allemagne du Nord, de la Nlle-Orléans à Southampton, au Havre et à Brême a été réduit à
Trente-cinq piastres en or.
Les passagers qui ont arrêté un passage d'entrepont sur le steamer KOELN, qui doit partir le 14 du courant, sont priés de se présenter aux bureaux des soussignés pour y recevoir ce qu'ils ont payé de trop.
Les nouvelles dates de départ, annoncées dans une autre colonne, sont signalées à l'attention.
ED. F. STOCKMEYER & CO.
Au No 42 de la rue de l'Union.
12 fév—

NOTICE.—Compagnie de vapeurs hambourgeoise américaine.—Le steamer allemand SAXONIA, de la Compagnie de vapeurs hambourgeoise américaine, dont le départ pour Hambourg par la voie de la Havane, Santander et le Havre avait été annoncé pour le 8 avril a été retiré et ne fera plus de voyage cette saison-ci.
Ceux qui ont engagé leur passage à bord de ce bateau sont priés de passer au bureau des soussignés afin de leur rembourser leur argent ou de faire transférer leurs billets au steamer GERMANIA qui partira le 22 avril et non le 6 mars, comme annoncé antérieurement.
Le prix de passage à l'entrepont, de la Nlle-Orléans à Santander, Cherbourg, Havre et Hambourg a été réduit à 35 piastres en or, et les deux derniers steamers de cette saison-ci partiront comme suit:
Le steamer VANDALIA le 11 mars.
Le steamer GERMANIA le 22 avril.
WILLIAMS RUPERTI & CO, 180 rue Commune.
10 fév—3

Taxes et Licences de la ville et de l'Etat.
Le soussigné se charge du paiement des taxes de la ville et de l'Etat ou vend les mandats qui servent à payer les unes ou les autres.
E. H. LEVY, courtier,
Au No 126 de la rue Gravier.
12fév—1m,PP

Au Public.
Le grand tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane aura lieu le SAMEDI, 14 février 1874, à midi, au-dessus de la salle de la Compagnie.
Gros Lot... $20,000.
Seulement 10,000 numéros.
Prix du Billet... $10 seulement.
Le public est invité à assister au tirage.
Les portes seront ouvertes à midi moins un quart.
Entrée par la rue de l'Union. 11 fév—3t—PP

Pendant la semaine du Carnaval seulement.
Le bateau à vapeur EMPIRE partira le samedi, 14 février, et sera de retour le dimanche, 15 février. Il restera en ville jusqu'au mercredi, 18 février, jour où il partira pour le bas de la côte. Il reprendra son service régulier du mardi et du vendredi, le vendredi, 20 février 1874.
A. F. JEANFREAU, Capitaine.
10fév—10 11 34

Kentucky Military Institute,
GRANDE REDUCTION DE PRIX.
VACANCES annuelles pendant l'hiver, comprenant décembre, janvier et février. Les cours de l'Institut sont ouverts et la Faculté au grand complet. Pension et enseignement, $250 par an. C'est le prix le plus bas aux Etats-Unis pour un collège de cet ordre. Adressez vous pour les catalogues à R. T. P. ALLEN, Farmdale, Kentucky.
4 jan—2m tl&m

Morue! Harengs! Maquereaux!
5,000 quart caisses Morue, qualité extra,
200 quart tambours "
100 demi "
100 caisses Morue, qual. ext. de 100, 200 et 400 livres,
500 " Morue sans arêtes, en boite de 5 et 10 livres, toutes prêtes.
1000 barils Maquereaux Nos 1, 2 et 3,
2000 demi-barils " " "
500 quart " " "
5000 barillets " " "
250 " " " Ex Mess,
Saumons, Harengs en saumure, Harengs fumés, Harengs de Hollande, &c., &c. Le tout frais et à vendre à bas prix par
C. H. LAWRENCE & CO.,
Aux Nos 39 et 41 de la rue Tchoupitoulas et No 14 de la rue Natchez. 1 fév—6f

Importateurs,
S. R. PERRY & CO.,
Marchands en gros de Liqueurs, Marchands-Commissionnaires, Importateurs d'Eaux-de-vie, Vins et Liqueurs.
VENDENT DES LIQUEURS en caisse.
SEULS AGENTS POUR LA VENTE DU CÉLÈBRE RUM DE NEWBURYPORT.
33......Decatur, autrefois Old Levée......33
1 fév—1m

M. BOCHET,
46......RUE DE CHARTRES......46
OCCASION EXCEPTIONNELLE
POUR LES ACHETEURS
De la Ville et de la Campagne.
RUBANS!
500 CARTONS
Bien assortis, depuis le No 4 jusqu'au No 400, seront vendus, pour du Comptant,
à 50 010
au-dessous du prix coûtant.
Il faut que le tout soit écoulé promptement pour faire place aux nouvelles marchandises du printemps, attendues de St-Etienne. 7 fév—2m

Changement de Local.
Mme TRIBOUT annonce à sa clientèle et au public en général, qu'elle vient de transférer son atelier de couture, au No 59 de la rue Royale, au No 60 de la même rue. Elle profite de cette occasion pour faire savoir que, comme par le passé, elle remplira avec soin toutes les commandes qui lui seront confiées. 11 fév—1m J8Mar

Avis aux Contribuables.
Les soussignés paient, en ce moment, les taxes de l'Etat et de la Ville, ainsi que les licences de ville à un escompte libéral. Ils vendent, au taux du marché, des mandats d'Etat et les obligations servant au paiement des taxes de Ville.
JOHN KLEIN & CO.
Au No 3 de la rue Carondelet, bureau de devant. 8fév—1 m.

Pianos Pleyel.
Reçu, tout récemment, par les navires Cospari et Alliance,—Un beau stock de ces pianos favoris que je vendrai à une grande réduction de prix au comptant ou en paiements mensuels. Je reçois en échange les pianos de rencontre.
LOUIS GRUNEWALD, Marchand de pianos,
Au Nos 18, 20 et 22 de la rue Baronne,
8 fév—DmMerSam

Avis aux Dames.
Mme MARIA PERRY, couturière en robes, a l'honneur d'annoncer à sa nombreuse clientèle qu'elle vient de transférer son atelier de couture du No 33, rue Prytania, au No 134, rue du Canal, 1er étage.
Un soin tout spécial sera porté à l'exécution des ordres dont on voudra bien l'honorer.
8fév—1m,D,Mar,J,

Mr. J. M. Larrieu,
MÉDECIN-Vétérinaire, diplômé le 1er août 1864 à l'Ecole Nationale Vétérinaire de Toulouse (France) ex-vétérinaire de l'armée française; a l'honneur d'informer les habitants de la Nouvelle-Orléans que, récemment arrivé dans cette ville où il vient se fixer, il se tient à la disposition de tous ceux qui voudront bien l'honorer de leur confiance.
Il reste actuellement rue Jersey, entre Berlin et Milan.
Tous les jours jusqu'à midi, on peut aussi le réclamer Marché Poydras Nos 32 et 35. 4 fév—1 m

Les Meilleurs Marchés Offert Jusqu'à Présent.
LIQUIDATION POSITIVE!!!
GODCHAUX ECOULE SON STOCK!
VÊTEMENTS D'HOMMES ET D'ENFANTS, ARTICLES DE TOILETTES,
AUX PRIX COUTANTS!
L. GODCHAUX
Nos 81 et 83, rue du Canal,
—ET—
Nos 213, 215 et 217, Vieille-Levée.
Venez et examinez. 1er fév—1er au 21.

$20 de récompense
A quiconque rapportera au bureau de "l'Abeille" la MONTRE ci-après désignée:
MONTRE EN OR, de Poitevin, à Paris, savonnette, double pousette, mouvement à cylindre en nickel, cadran en émail blanc, aiguilles en acier bruni. 13 fév—

EDWARD BEALS JR. ALPHONSE LAINE
BEALS & LAINE,
MARCHANDS DE
Charbons Pittsburg, Anthracite et Cannel anglais.
Ils approvisionnent promptement les familles et les bateaux à vapeur.
DÉPOTS—sur la levée, au Ferry du 3e District, —Et—
Au coin des rues Louisa et Levée.
BUREAU, No 2 de la rue Carondelet, Nlle-Orléans, Lne.
☞ On reçoit les ordres à l'un ou à l'autre endroit. 7déc—3m

ARBRES FRUITIERS, PLANTES, VIGNES.
Importés de France par le dernier vapeur.
M. GUIOT a l'honneur d'informer les amateurs qu'il vient d'arriver avec un grand choix de plantes des plus nouvelles, Arbres Fruitiers premier choix, Rosiers nouveaux, Oignons et Bulbes à Fleur, Graines de légumes et de fleurs.—Le tout en parfaite condition et à prix très modérés. Le magasin est situé rue St-Charles, No. 24. 3 janv—2m

SEA FOAM
Levain plus puissant
QUE LE YEAST OU TOUTE AUTRE POUDRE.
Avec le Sea Foam,
Un baril de Farine donne
40 Livres de Pain de plus.
AVEC LE SEA FOAM,
On économise les œufs, le lait, etc.
L'ÉCONOMIE EST MERVEILLEUSE.
LE SEA FOAM
Est une invention entièrement nouvelle, n'offrant aucun des inconvénients du Yeast, des Poudres à Levain, du Soda, etc.
BUREAU, 176 DUANE ST., NEW YORK.
SEA FOAM DE GEO. F. GANTS & CO.
Patenté en 1869—Enregistré en 1872.
Médaille décernée par l'American Institute, en 1870, pour la meilleure poudre de boulangerie. 27 janv—1m

Charbon. Charbon.
CHARBON DE PITTSBURG, de première qualité, trillé pour les familles, à vendre au bas prix de soixante-dix cents le baril, au No 264 1/2 de la rue St-Charles, en face du Tivoli Circle. Escompte libéral sur les fortes commandes ou aux marchands. 29 jan—1m

P. & R. DE VERGES,
Marchands, en Gros et en Détail,
—DE—
Charbon Pittsburg, Anthracite et Cannel anglais.
Bureau, rue Carondelet, No 24 1/2. Dépôt, au No 39 de la rue Dauphine, Débarcadère, au coin des rues Levée et Désiré, Nouvelle-Orléans. 15 nov—3m

INSTITUT ST-LOUIS
POUR LES DEMOISELLES
Dirigé par Mme MATTHEY,
Successeur de
Mmes LAVILLEBEUVRE et DEBON
No 275, rue Dauphine, entre Ursulines et Hôpital.
On peut, pour plus de renseignements, se procurer des prospectus à l'établissement.
22 aout—6m

Cinquante mille piastres
SERONT prêtées par le METROPOLITAN LOAN AND SAVINGS BANKS, au No. 14 de la rue du Camp, au-dessous du City Hotel, sur des DIAMANTS, PERLES, MONTRES, BIJOUX, PIANOS, OBLIGATIONS DE L'ÉTAT OU DE LA VILLE.—à un intérêt de quatre pour cent par mois. La Banque alloue un intérêt de six pour cent l'an sur les dépôts de soixante jours et davantage; elle émet des certificats de dépôts pour six ou douze mois, à un intérêt plus élevé.
4 juil—1an T. D. VAN HORN, Caissier.

APPAREIL PERFECTIONNE
—DU—
GAZ BARBARIN,
A bas prix et fonctionnant avec succès à la Nouvelle-Orléans, au Mississippi et en Louisiane.
Fabrique et salle d'essai au No. 2 du Triangle Building et No 255 de la rue Peters (autrefois Nouvelle Levée,) entre les rues Delord et Calliope, Nouvelle-Orléans.
F. ROBERTS, Surintendant,
8av—1an Lock Box 748 du bureau de la Poste

CLAIRVOYANCE.
Le Professeur LENORMAND, nouvellement arrivé de Paris, peut être consulté, à la Nouvelle-Orléans, comme clairvoyant, astrologue et spiritualiste.
Le professeur Lenormand est le neveu de la célèbre clairvoyante de ce nom, à Paris. Il a prédit les événements de la catastrophe de Napoléon III, et, par la sympathie, il peut guérir tous genres de maladies et de tracas personnels ou de famille, ainsi que les personnes dérangées par la boisson. Il vous dira le meilleur place où vous serez le plus chanceux dans vos affaires, et il donne des détails sur les vols. Il prédit le passé, le présent et le futur et la destinée de chaque personne—Office, 78, rue St-Pierre, entre Bourbon et Royale.—Heures: de 9 A. M. à 7 P. M. 9 nov—6m

Bureaux du Percepteur des Taxes d'Etat, Second District.
NLLE-ORLÉANS, Lne., 27 janvier 1874.
Aux personnes qui n'ont pas payé leurs taxes des années 1871 et 1872.
Le "Funding Bill" étant devenu loi, j'annonce, dans l'intérêt de toutes les personnes qui doivent les taxes des susdites années, que les dites taxes peuvent, aujourd'hui, être payées de la manière suivante: Quatorze mills et demi (14½) en anciens mandats de l'Etat, et les autres sept (7) mills, comptant. C'est une grande économie pour tous les contribuables, auxquels je conseille de profiter immédiatement de l'avantage que leur offre la loi.
H. H. HARRIS, Percepteur.
27 jan—1m

Aux Planteurs, aux Eleveurs de Bestiaux et aux Jardiniers.
La FARINE DE GRAINES DE COTON est ce qu'il y a de meilleur et de plus économique en fait d'engrais et de nourriture; nous en vendons en n'importe quelle quantité. Ceux qui l'ont essayée déclarent qu'il n'y a rien d'égal sur le marché. Louisiana Oil Company, Bureau 37 rue Union. 31jan—1m

Argent! Argent! Argent!
AVANCES libérales d'argent sur diamants, montres, bijoux, argenterie, sur mandats de l'Etat, de la ville et de la police, au No 14 de la rue de la Commune, en face de l'Hotel St-Charles. Conditions strictement confidentielles.
M. JOSEPHSON, Directeur.
29 déc—2m

Compagnie de Manufacture de Glace de la Louisiane.—A une élection par les actionnaires de cette Compagnie, tenue le 4 de février 1874, les messieurs ci-après désignés ont été unanimement élus Directeurs pour servir durant l'année courante:
RICH'D PRITCHARD, A. ROCHEREAU,
JAMES JACKSON, HENRY FRELLSEN,
A. J. AIKEN, W. JOYCE,
F. V. LABARRE, GEO. BINDER,
D. POCHELU.
Et à une assemblée du Board tenue aujourd'hui, 11 février 1874, M. A. ROCHEREAU a été unanimement élu Président, et M. D. POCHELU Vice-Président.
SIMON GOSSELIN, Secrétaire et Trésorier.
12 fév—4t

Bureaux de la Compagnie du chemin de fer d'Orléans.—A une élection de Directeurs de cette Compagnie tenue le LUNDI, 2 février 1874, les messieurs ci-après, ont été dûment élus Directeurs pour l'année courante:
J. PLAISENT, PAUL E. THÉARD,
JAMES DESBAN, EMILE GAMET,
HENRY GARDES, J. NEWHAUSER,
S. HERNSHEIM.
A l'assemblée régulière des Directeurs pour l'organisation, tenue ce jour, M. J. Plaisent a été unanimement réélu président, et M. P. Tisné Jr., secrétaire.
P. TISNÉ JR., Secrétaire.
11fév—10t

Banque des Citoyens de la Louisiane.—Nouvelle-Orléans, 9 février 1874.—A l'élection annuelle de Directeurs, lundi, 2 du courant, les messieurs dont les noms suivent ont été dûment élus pour l'année:
JNO. G. GAINES,
A. CHIAPELLA,
PLACIDE FORSTALL,
E. L. CARRIERE,
R. BRUGIER,
ADOLPHE SCHREIBER,
T. D. MILLER.
Et, conformément à une réunion des Directeurs, M. JOHN G. GAINES a été réélu Président, à l'unanimité.
J. L. DELERY, Caissier.
10 fév—10t

Bureaux de la Compagnie d'Assurance Mutuelle de la Louisiane.—Au No. 120 de la rue de la Commune. Une élection de directeurs pour un an à dater du deuxième lundi d'avril 1874, aura lieu, aux bureaux de la compagnie le LUNDI, 16 février 1874, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi.
J. P. ROUX, Secrétaire.
4 fév—

THE LABORING HOMESTEAD and Co-Operative Association of Louisiana.
OFFICIERS:
ARISTIDE GERARD...Président
EMILE DEBUYS...Vice-Président
ALPH. TERTRON...Secrétaire
ULGER LACVE...Trésorier.
BUREAU DES DIRECTEURS:
Jules Tuyes, Jean Langles,
Alphonse Tertron, Danville L. Kernion,
P. Cyprien Bicard, Wm. B. Schmidt,
Chas. Nathan, Emile DeBuys,
Aristide Gerard.
COMITÉS:
Organisation—E. DeBuys, J. Tuyes, C. Nathan.
Finances—A. Tertron, J. Tuyes, D. L. Kernion.
Terres et Fermes—A. Tertron, J. Tuyes, D. L. Kernion, P. C. Bicard.
Magasins co-opératifs—W. B. Schmidt, E. DeBuys, J. Langles.
Règlements—E. DeBuys, J. Tuyes, Charles Nathan.
BUREAU DE L'ASSOCIATION.
Triangle Building, au pied des rues Canal et Commune. 10 déc—3m

AGENCE DU CÉLÈBRE
TABAC PERIQUE
De Grande Pointe, Paroisse St-Jacques, Louisiane.
Constamment en magasin un FORT LOT à vendre en lots au gré des acheteurs.
E. BOURGEOIS,
10 fév—1m Au No 19 de la rue Conti.

Poudre! Poudre!
Nous avons reçu une grande quantité de
POUDRE HAZARD,
nous sollicitons des ordres et les remplirons sans autres frais pour l'acheteur que le prix de l'article.
La QUALITÉ de la POUDRE HAZARD est bien établie. Elle n'est surpassée, si toutefois elle est égalée, par celle d'aucune autre fabrique des Etats-Unis ou du monde. Nos prix et nos conditions sont les mêmes que pour les autres marques.
C. T. BUDDECKE & Co.,
Agents du "Hazard Powder Co.,"
8fév—6f Au No 29 de la rue Tchoupitoulas.

GRANDE FABRIQUE DE JUPONS DE PARIS.
Robes, Modes et Lingerie sur Commande.
Spécialité de Peignoirs, Gabrielles, Costumes de soirées, de bals et de visites d'après sur commande.
SCHWARTZ & CO.
4 fév—6m 75 rue de Chartres, à côté du bureau de l'Abeille.

Trousseaux de Mariée,
ROBES DE BAL, ROBES DU SOIR ET ROBES DE RECEPTION.
Costumes de dames faits sur commande.—Les dernières modes et les prix les plus modiques,
Mme H. MOGRIDGE,
Au No 96 de la rue du Canal.
Les étrangers qui sont en ce moment à la Nouvelle-Orléans peuvent faire remplir leurs ordres en quelques heures, et les dames qui en viennent de la campagne peuvent être assurées qu'ils seront promptement exécutés. 5 fév—1m

MADAME ROBERT,
195......CANAL......195
Entre Bourgogne et Remparts, Nlle-Orléans.
Chapeaux pour dames et fillettes, Dentelles, Bonnets en dentelle, Châles et voiles, Couronnes et Voiles de mariée, Fleurs, Rubans, etc., Modes, Nouveautés.
MODES, CONFECTION DE ROBES dans le dernier genre parisien.
Prix en rapport avec les temps.
1 fév—1m

Le Docteur J. E. Durac fils,
MEMBRE de l'Université de France, chef des travaux anatomiques et professeur suppléant d'anatomie et de physiologie à l'Ecole de médecine de Toulouse, ancien médecin des bureaux de bienfaisance et des vaccinations municipales de la ville de Toulouse, etc...., à l'honneur d'informer le public qu'il vient d'ouvrir un office rue du Canal, 199.
Le docteur s'occupera plus spécialement des maladies chirurgicales, telles que plaies, fractures, luxations, tumeurs de toute nature, maladies des voies génito-urinaires chez l'homme et chez la femme, accouchements laborieux, etc.
Consultations de midi à 3 heures.
On peut faire appeler le docteur à domicile.
Vaccination le Lundi et Mardi de chaque semaine à partir de lundi 2 et du mardi 3 février—de midi à 3 heures.
27 jan—1m

Grande Ouverture de l'Atelier de Photographie d'Anderson.
AYANT transféré mon atelier au No 151 de la rue du Canal (à côté du magasin de Holmes), je suis disposé de manière à produire les ressemblances de toute espèce de style. Situé au cœur de notre principale rue, il est d'accès facile à tous, ainsi que par le passé. Les étrangers qui se trouvent en ce moment à la Nlle-Orléans sont invités à venir parcourir ma galerie, et en examiner les différents modèles.
S. ANDERSON.
151......Rue du Canal......151
à côté du magasin de Holmes.
1erfév—1m

AVIS.
Il m'a été volé dans la soirée du 23 décembre, une petite malle en cuir, contenant les comptes des steamers St. John, B. L. Hodge, Lizzie Hopkins, Bart Able, Lessie Taylor, Sabine, Wm. R. Pike, Collège d'Jefferson et plusieurs autres comptes et billets que je ne puis pas énumérer pour le moment; une police d'assurance sur la vie d'Anatole Picot, de St-Jean-Baptiste, de la Compagnie Equitable de la Louisiane; une lettre de valeur adressée à M. P. A. Charlet, du steamer "Lizzie Hopkins," contenant quatre cent onze 70/100 piastres, comme suit, savoir:
Cash... $150
Mandat de L. Sellers, sur MM. Lambias & Dockter... 20
Mandat de M. Frist, sur L. E. Brone... 15
Balance en comptes approuvés et autres...
Une lettre adressée à MM. Dufour & Limet, contenant quatre-vingt-cinq piastres et demie en "Currency."
Si la personne qui est en possession de la dite malle veut remettre au soussigné les papiers qu'elle contient elle peut garder le Cash. Il ne sera pas fait de questions.
Donaldsonville, 23 décembre 1873.
JUST COMES, Donaldsonville.
25déc—

135......RUE DU CANAL......135
(Balisco Touro)
DÉPOT DE GLACES FRANÇAISES ET ALLEMANDES.
L. UTER
APPELLE respectueusement l'attention du public sur les prix excessivement bas de son assortiment si bien choisi de:
GLACES françaises et allemandes,
GRAVURES et LITHOGRAPHIES simples ou coloriées.
CHROMO-LITHOGRAPHIES;
STORES, CORNICHES et Supports de Rideaux;
CADRES pour Portraits et Tableaux, de tout genre et de toute grandeur.
AU COMPTANT.
Il exécute avec le plus grand soin les encadrements de tout genre, fait des cadres sur commande, redore les vieux cadres et retame les glaces tachées ou avariées. 2jan—1m—PP—tl

Tirage de Loterie de l'Etat de la Louisiane.
POUR LE 13 FEVRIER—CLASSE No 27

1er.	2me.	3me.	4me.	5me.	6me.	7me.	8me.	9me.	10me.	11me.	12me.	13me.	14me.	15me.
31	49	54	6	4	23	1	8	51	74	7	—	—	—	—

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et journellement, dans les salons de la Compagnie.
En témoignage, nous apposons notre signature
Nouvelle-Orléans, Louisiane,
ce 13 fév. 1874.
H. PERALTA,
ADAM GIFFEN,
Commissaires.
☞ Méfiez-vous des fausses Loteries.

RETOUR DU DR. CURTIS
A LA NOUVELLE-ORLÉANS.
LE DR. E. DE F. CURTIS, M. D. F. R. C. S., Auteur de "Manhood," "Medical Essays on Marriage," etc., etc.,
A L'HONNEUR D'ANNONCER aux citoyens de la ville, des environs, et particulièrement ceux qu'il a déjà traités, qu'il est de retour à la Nouvelle-Orléans et y passe la saison. On peut le consulter, comme par le passé, à son ancien
Cabinet, No 9 de la Rue des Remparts,
Entre les rues Canal et Douane.
Tous les jours—de 9 heures du matin à 3 heures de l'après midi, et de 6 à 8 heures du soir;
Les dimanches, de 11 heures du matin à 2 heures de l'après midi, seulement.
Le Dr Curtis a consacré vingt ans à l'étude des
Maladies Nerveuses provenant de l'abus des forces physiques,
et en a fait une spécialité.
Il s'adresse surtout à ceux qui se sont fiés à d'ignorants charlatans qui ne leur ont fait aucun bien et leur ont même nui. La médecine, comme toutes les autres sciences, est progressive et chaque année amène un perfectionnement. Grâce à une combinaison de puissants remèdes, le Dr. Curtis non seulement soulage ses patients sur le champ, mais encore les guérit radicalement.
Voici ce que dit de lui le "Medical Times": "Le traitement du Dr. Curtis—fruit de vingt ans de pratique—diffère de tous les autres et se recommande aux malades pour lesquels il est, seul, une source de soulagement. Des cas déclarés incurables ont cédé aux médicaments du praticien."
"MANHOOD" (Virilité)—OUVRAGE DU DR. CURTIS,
20ME EDITION,
Revue et corrigée par l'auteur, E. de F. Curtis, M. D. F. R. C. S., etc., etc.
Essai sur la cause et la guérison de la faiblesse prématurée, et où il est expliqué comment on perd la santé, comment on la recouvre. Cet ouvrage indique clairement les obstacles au mariage, le traitement de la faiblesse nerveuse et physique. C'est le résultat de vingt ans de pratique.
CURTIS ON MANHOOD—(Traité de Curtis sur la virilité)—Il n'y a pas de membre de la société qui ne puisse être utile.
CURTIS ON MANHOOD.—"Les jeunes gens devraient lire ce traité pour s'instruire et les malades pour se guérir. Il ne saurait nuire à personne."—"London Medical Gazette."
Prix, 50 cents, par la Poste.
S'adresser à l'auteur,
LE DR. CURTIS,
No 9 de la Rue des Remparts,
NOUVELLE-ORLÉANS.
Le Dr. Curtis insiste, auprès des malades avec lesquels il a déjà été en correspondance, sur la nécessité d'une entrevue qui le mette à même de mieux juger du cas.
Les consultations sont confidentielles.
30 nov—1an

Avis.
Mr. J. M. LAFFERRANDERIE annonce au public qu'il a transféré sa boulangerie, du No 29 de la rue Dryades au No 275 de la Trème entre Barrack et Chemin du Bayou, où, comme par le passé, il continuera ses affaires et fera tout ce qu'il pourra pour satisfaire ses clients. Il profite de cette occasion pour remercier ses pratiques, du continuation de leur bienveillant patronage.

Restaurant Cosmopolitain,
13 et 15......RUE ROYALE......13 et 15
Entre les rues Canal et Douane.
LOUIS CHAPLAIN, Propriétaire.
On y trouvera tout ce que la saison fournit de plus délicat et toute espèce de vins de choix; tout ce qu'il faut pour les Soirées, les Mariages, etc.
Il y a des Salons particuliers au premier, des Chambres élégamment meublées, à louer à la semaine ou au mois.
Le Restaurant est ouvert jusqu'à minuit.
23 déc—1an

Propriétés à vendre et à louer.

Voiture.
A vendre, à bon marché, avec les harnais, un coupé de famille, très solide et muni d'excellents ressorts. Il vient d'être réparé et complètement refait à neuf.
S'adresser au bureau de l'Abeille.
6 fév—PP

A Louer,
LA MAISON, No 29, rue du Quartier, entre Bourbon et Dauphine.
S'adresser au No 94 rue de l'Esplanade, ou au bureau de "l'Abeille." 20janv

A vendre pour cause de départ.
Le Restaurant connu sous le nom de Restaurant de l'Orient, situé rue Dumaine, près du Marché Français. Pour les conditions s'adresser sur les lieux. 31 jan—1m

A Rare Opportunity,
A CIGAR FACTORY FOR SALE
THE Stock in trade, consisting of an extensive and valuable variety of stock, fixtures, good will, &c., of a popular cigar manufactory situated in this city having a good custom. The former proprietor, J. Ballester, having died, his widow is desirous of selling upon reasonable terms. A rare opportunity is thus offered to an enterprising man. Apply at 47, Bienville up stairs. 29 jan—1m MaJD

A Louer,
La maison en briques No. 121 rue Ste-Anne, entre Dauphine et Bourgogne. Huit chambres, cuisine, chambres à domestiques, gaz, waterworks, etc., etc.
A raison de quarante piastres $40 par mois. Les clés se trouvent chez Mme Lartel, 129, rue Ste-Anne.
Pour plus de détails s'adresser à HENRY CHIAPELLA, 5 Carondelet.
31 jan—1m

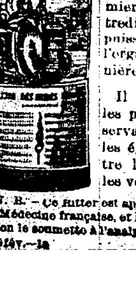
A Louer.
La belle résidence à trois étages, ayant tous les agréments modernes, située au No 230 de la rue Royale, coin St-Philippe. On la louera à bas prix à un bon locataire. Possession le 1er février.
S'adresser à T. DANZIGER & Sons, No 204 de la rue du Canal, entre Bourgogne et Remparts.
18 janv—

Vins, Liqueurs, Provision, &c.
LEON QUEYROUZE. OSCAR BOIS.
QUEYROUZE & BOIS,
MARCHANDS EN GROS DE
GROCERIES, VINS, LIQUEURS
—ET—
Toutes sortes de Produits de l'Ouest,
Aux Magasins Bienville,
Coin Vieille-Levée et Bienville, Nlle-Orléans.
17 juil 73—1 an

J. B. CAMORS & CO.
MARCHANDS DE FARINE
—ET—
Négociants Commissionnaires,
61......RUE TCHOUPITOULAS......61
NOUVELLE-ORLÉANS.
20 juin—1an73

CAZAUX & VERGNOLE
NÉGOCIANTS-COMMISSIONNAIRES
En Vins, Cognacs et Cordiaux,
73......VIEILLE-LEVÉE......73
NOUVELLE-ORLÉANS.
2 mai—1an

BALSAMIQUE des PYRÉNÉES
LIQUEUR HYGIÉNIQUE
(approuvée des médecins)
LAURENT LACASSAGNE,
(AGENT.)
A vendre chez:
QUEYROUZE & BOIS, coin des rues Bienville et Vieille-Levée.
CAZAUX & VERGNOLE, No 73 rue de la Vieille-Levée, et
VINCENT BATTOLARA, No 18 rue Dumaine.
22 oct—1an 3ps

BITTER DES ARABES
Hygiénique Perfectionné.
(BREVETÉ S. G. D. G.)

Ce produit, aussi agréable que bienfaisant, extrait de plantes éminemment toniques et vivifiantes, distillées avec des eaux-de-vie de premier choix, est sans contredit l'agent le plus puissant pour réparer l'organisme de la manière la plus immédiate.
Il est, en outre, dans les pays chauds, un préservatif efficace contre les épidémies, fait renaître l'appétit et dégage les voies digestives.
N. B.—Ce bitter est approuvé par l'Académie de Médecine française, et le propriétaire demande qu'on le soumette à l'analyse dans tous les pays.
19fév—1a